

Barbara Sarreau

danseuse, chorégraphe, actrice, collaboratrice artistique

créations en lien avec Laurent de Richemond (metteur en scène / compagnie soleil vert) :

Les Larmes Rentrées

L'Etang

Mon Corps Est Nul

Après des études au Conservatoire de région de Paris où elle obtient la médaille d'argent en 1992, elle entre au Centre chorégraphique national de Créteil où elle danse, pendant plusieurs années, auprès de Maguy Marin. En 1995, elle rencontre Karine Waehner avec laquelle elle poursuivra une démarche lui permettant de jeter les bases de son travail de chorégraphe. En parallèle, elle danse dans la Compagnie d'Angelin Preljocaj. Mais elle ressent bientôt la nécessité de requestionner la danse à travers une recherche personnelle. De son expérience d'interprète, elle tire une réflexion sur l'engagement du corps : comment le corps se met-il au service d'une demande ? Quelles traces en garde-t-il ? Comment est-il investi par les mots et comment, à son tour, à travers la danse, fait-il surgir les mots ? Comment, en tant que chorégraphe, trouver un « troisième corps », commun à soi et aux danseurs ? Comment devenir conscient de ses chemins intérieurs, de ses éventuelles résistances ? En 1996, dans le cadre des Affluents d'Angelin Preljocaj, elle chorégraphie Sunna No Onna, duo d'un contrebassiste et d'une danseuse. Elle y pose déjà la question de la trace, et parallèlement de l'enfermement. En 1998, elle fonde sa compagnie et chorégraphie le solo Pozen, puis Là-bas, un quintet de musiciens et de danseurs puis Blanc d'Espagne, (« solo pour vitrine ») créé dans le cadre du festival d'Uzès (1999). En 2001 et 2003, elle participe à l'Atelier de composition de Susan Buirge à l'abbaye de Royaumont. Elle y trouve de nouveaux outils pour frayer son propre chemin. En 2001, sa pièce Lagune obtient le prix du jury du concours chorégraphique de Pontoise. Suivent de près Rue du petit chantier (2001) et Ange (2002). En 2003-2004, elle est en résidence au Théâtre du Merlan - Scène nationale de Marseille, où elle entreprend la création d'un triptyque. Esquisse I – Verticale, (création au 3bisF, Danse à Aix 2003), Esquisse II – de (création aux Informelles, à Marseille en 2003), et Esquisse III – Chair (création au Merlan - scène nationale de Marseille en juin 2004). Outre la musique, c'est le texte, et à travers lui la force de pénétration des mots, qui entrent en résonance avec la danse. En octobre 2003, à l'invitation de Susan Buirge, elle rencontre le compositeur-improvisateur chinois Wu Wei. La Fondation Royaumont lui offre alors une coproduction ainsi que le GMEM à Marseille 2005 : ce sera Théorème. À travers un trio de femmes de trois générations différentes et la présence de WU Wei, Barbara Sarreau y confronte les forces de la résistance et de l'abandon. Loin de tout psychologisme, Barbara Sarreau revisite ainsi des états de corps, des sensations de présence particulières, en accordant une très grande importance au vécu des interprètes au cours du processus de création. En 2005, elle est l'interprète de Dominique et Françoise Dupuy pour le projet WMD.

Consciente de se situer, à travers ces points de convergence, dans la filiation de la danse allemande, elle intègre à son cheminement personnel des notions plus systématiquement explorées par le théâtre. Que puis-je faire pour vous ? est la quinzième pièce qu'elle crée sous le label de sa compagnie.

Sous l'intitulé 12 Opus, elle a réalisé en 2006 12 propositions chorégraphiques, 12 expositions aux Puces de Marseille. Sa thématique : « Le corps et l'objet. Comment parler du vieillissement ? »

En 2007, «ÉTAT DES LIEUX», elle observe un temps de respiration indispensable à la créativité, pour déclencher la continuité de son étude sur la marche dansée – «LANDSCAPE» – et elle s'inscrit avec conviction au pôle de vigilance «Acteur Chorégraphique AC - PACA».

En 2008, le solo «FRONTIÈRES?» une pièce qui cherche à rendre sensible la fragilité et le glissement des frontières et les effets de la transformation qui s'opère sur nous et sera lauréat de la SACD, une bourse d'écriture de la rue.

En 2009-2010, autour de cette riche rencontre avec le metteur en scène Laurent de Richemond, elle interprètera les pièces «MON CORPS EST NUL» et «LES LARMES RENTREES», tout en posant parallèlement une étape importante dans la Compagnie SB03, une résidences de trois ans, entre Bamako - Mali du nom de «TCHAKÉLA» [creuser la terre]. De ce travail sont nés des mots, d'autres mots pour définir sa recherche, mots qu'elle expérimente aujourd'hui avec des danseurs qu'elle place ici ou là-bas, toujours autour de la notion de frontières, jusqu'à faire la première pièce, «LES MOTS AUSSI PEUVENT MOURIR» ainsi que des projets cinéplastiques «ICI» et «La Ville Avance / Le Cube» – avec vue sur la mer – cela pose des collaborations fructueuses et pérennes avec l'auteur Michel Fadat, le photographe Geoffroy Mathieu, l'éclairagiste Jean Tartaroli, la costumière Sarah Veillon, les compositeurs - musiciens Steve Heimbecker et Jean-François Laporte ...